

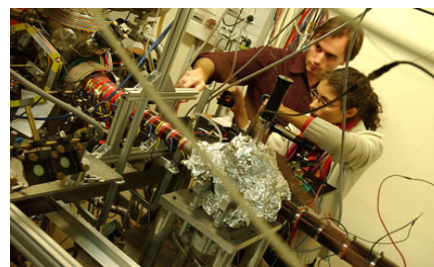
Mission pour la place des femmes au CNRS

Conscient des évolutions de la société et soucieux de mobiliser toutes les énergies au service de la recherche, le CNRS s'est engagé dès 2001 dans une démarche innovante pour améliorer l'équilibre entre les femmes et les hommes et a créé à cet effet la « Mission pour la place des femmes au CNRS ».

La Mission agit comme un observatoire chargé d'impulser, de conseiller et d'évaluer la prise en compte du Genre dans la politique globale de l'Établissement. Son rôle est également de concevoir, de piloter et d'évaluer le plan d'action destiné à promouvoir l'égalité professionnelle au sein de l'organisme, et d'impulser des actions de sensibilisation et de communication envers les jeunes, et notamment les jeunes filles. Elle est partenaire des réseaux nationaux, européens et internationaux. La transversalité de sa thématique la conduit à travailler en étroite collaboration avec l'ensemble des instituts et des directions du CNRS, à l'échelon national comme régional.

Le constat

Le CNRS emploie 42,7% de femmes parmi les personnels titulaires et 44,5% parmi les collaborateurs non titulaires. Un tiers des chercheur-e-s (31,8%) et plus de la moitié des ingénieur-e-s et technicien-ne-s (51,4%) sont des femmes.



Si l'on considère le pourcentage de femmes, on constate des disparités selon les disciplines :

Mathématiques	Physique	Électronique et informatique	Sciences pour l'ingénieur	Sciences de l'Univers	Chimie	Sciences du Vivant	Sciences humaines et sociales
16%	17%	19%	20%	26%	31%	39%	43%

Et les activités professionnelles :

Appui direct	Fonctionnement	Accompagnement	Appui direct	Appui direct	Appui direct	Accompagnement	Fonctionnement
Sciences de l'ingénieur et instrumentation scientifique	Patrimoine logistique, prévention	Informatique, statistique et calcul scientifique	Sciences chimique et des matériaux	Sciences humaines et sociales	Sciences du vivant	Information	Gestion scientifique et technique
11%	20%	23%	43%	57%	69%	74%	86%

Et le plafond de verre ?

Le taux de présence des femmes dans les grades élevés est très inférieur à celui des hommes et ne singularise pas le CNRS parmi les autres établissements publics scientifiques nationaux comme internationaux. Ce constat est d'autant plus net que l'on se focalise sur le haut de la hiérarchie. Chez les chercheur-e-s, toutes disciplines confondues, seulement 4% de l'effectif féminin occupe un poste de directrice de recherche 1^{ère} classe et classe exceptionnelle, contre 12,3% chez les hommes.

Comment expliquer ce constat et le déséquilibre entre hommes et femmes au CNRS ?

Les mécanismes en jeu renvoient certes à l'histoire : la situation donnée est le résultat de décisions prises, il y a dix, quinze, vingt ou trente ans, et de la dynamique de cette période (entrées, sorties, mobilité,

progression de carrière). Mais les effets démographiques ne suffisent pas à rendre compte des écarts observés. Une partie des différences relèvent de règles, procédures, critères d'évaluation, pratiques quotidiennes qui, étant appliquées de manière identique à des situations inégalitaires, défavorisent les femmes, ou plutôt tous ceux qui ont des aspirations et comportements de genre « féminin », comme par exemple dans notre société, privilégier l'épanouissement personnel dans l'investissement dans une équipe plutôt que dans la réussite individuelle, s'investir dans l'éducation de ses enfants...

En effet, le modèle professionnel de comportement et de réussite dominant au CNRS, comme dans les autres établissements de ce type, se construit autour d'une norme qui valorise à la fois la disponibilité totale polarisée sur la recherche, l'engagement intellectuel et psychique constant, la porosité des frontières entre temps professionnel et temps privé, la précocité et la carrière rapide.

Le plan d'actions

Le CNRS s'est engagé, dans le contrat d'objectifs qu'il a signé le 19 octobre dernier avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, à définir et mettre en œuvre un plan d'action 2009-2013 pour promouvoir l'égalité professionnelle en son sein. S'appuyant sur les indicateurs sexués et les différentes analyses en sa possession, la Mission pour la place des femmes au CNRS est force de propositions. Elle travaille avec la Direction des ressources humaines, les Instituts et le Comité national autour d'une plateforme de mesures destinées à promouvoir l'égalité professionnelle : mise en œuvre d'actions de mentorat pour les doctorantes et les post doctorantes en mathématiques, actions conduisant femmes et hommes à se présenter aux promotions et aux sélections professionnelles de façon à lutter contre l'autocensure constatée, mesures d'accompagnement de la maternité... L'ambition de l'établissement est de construire et mettre en œuvre un premier accord d'égalité professionnelle de manière à mobiliser l'ensemble des énergies et de le faire savoir.



En complément, l'institution entend poursuivre et renforcer ses actions de sensibilisation en direction du vivier [féminin] aux niveaux national, européen et international. Dans ce but, la Mission produit divers supports pédagogiques à destination des jeunes, et notamment des jeunes filles. Par exemple, l'exposition itinérante *Physique de femmes*, créée en 2005, présente quinze portraits de femmes chercheuses en physique. La participation à des colloques, salons et manifestations, ainsi qu'à différents prix nationaux et internationaux destinés à promouvoir des modèles féminins, constitue également l'une des prérogatives de la Mission.

Enfin, le CNRS a choisi de donner une visibilité accrue aux recherches sur le « genre » en France, en répertoriant les chercheur-e-s et les unités qui travaillent sur ce thème ou le prennent en compte dans leurs axes de recherche. Elles seront consultables sur le web et accessibles à toutes et tous sous forme d'une cartographie thématique. L'un des objectifs est ainsi de multiplier les échanges et les collaborations scientifiques et/ou institutionnelles.

Sont ainsi organisés deux événements grand public : une journée d'études *Le 8 mars au CNRS : en quête des recherches sur le Genre*, ainsi qu'une exposition *Le genre en question* qui sera visible pendant tout le mois de mars au campus Gérard-Mégie, siège du CNRS (Paris).

Pour en savoir plus, consultez : <http://www.cnrs.fr/mpdf/>

Le long chemin vers l'égalité – Paris, le 1^{er} mars 2010